

L'INSTRUCTION PRIMAIRE

L'instruction primaire chez les Grecs de la Turquie n'est ni aussi uniforme ni aussi étendue que chez les Grecs de la Grèce libre. Rien de plus facile à concevoir : aucune loi, aucun règlement n'impose à la commune un programme obligatoire ; celle-ci est complètement maîtresse chez elle ; personne ne saurait lui enlever ce droit et lui en méconnaître la possession, car le ministère de l'instruction de l'empire ottoman, malgré l'égalité que le gouvernement impérial a proclamée depuis quelque temps entre tous ses sujets, ne s'occupe en aucune façon de l'instruction publique des chrétiens. Cette constatation, que nous faisons en passant, ne doit pas être prise en mauvaise part ; c'est tout simplement un indice d'indifférence ou d'impuissance. Mais, en présence de cette liberté absolue d'enseignement, de ce manque de centralisation intellectuelle, que peut-on attendre des diverses communes grecques, qui ne trouvent de direction dans cette tâche si importante que dans leurs lumières propres et leur patriotisme ?

L'histoire de l'instruction primaire des Grecs de la Turquie présente de grandes anomalies : par moment, les efforts sont si bien concentrés, le patriotisme est tellement vif, que de nombreuses écoles s'ouvrent, et que des maîtres remarquables se vouent avec autant de persévérance que d'abnégation à l'éducation de la jeunesse ;

